

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2026

Période de collecte :

du vendredi 27 mars 2026 au vendredi 3 avril 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 3 avril), l'activité en mars continue de progresser, à un rythme voisin des mois précédents, dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, malgré un contexte marqué par la guerre au Moyen-Orient.

Dans l'industrie, la production se raffermi nettement et dépasse les anticipations de production des chefs d'entreprise formulées le mois précédent. Cette progression concerne la plupart des branches, portée notamment par les secteurs technologiques et de la défense, ainsi que par un effet de rattrapage dans l'automobile. La situation de trésorerie évolue peu et les carnets de commandes s'améliorent, principalement sous l'effet de la demande nationale, en partie stimulée par des comportements d'anticipation liés au contexte géopolitique.

Les services et le bâtiment demeurent dans l'ensemble bien orientés en mars, avec toutefois des évolutions contrastées selon les branches.

La trésorerie se dégrade dans les services, en particulier dans les secteurs les plus exposés aux coûts de transport ou à une demande moins dynamique.

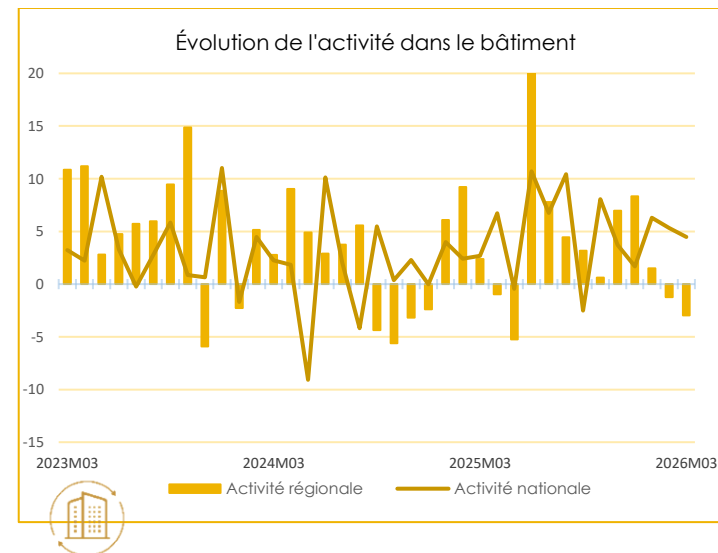
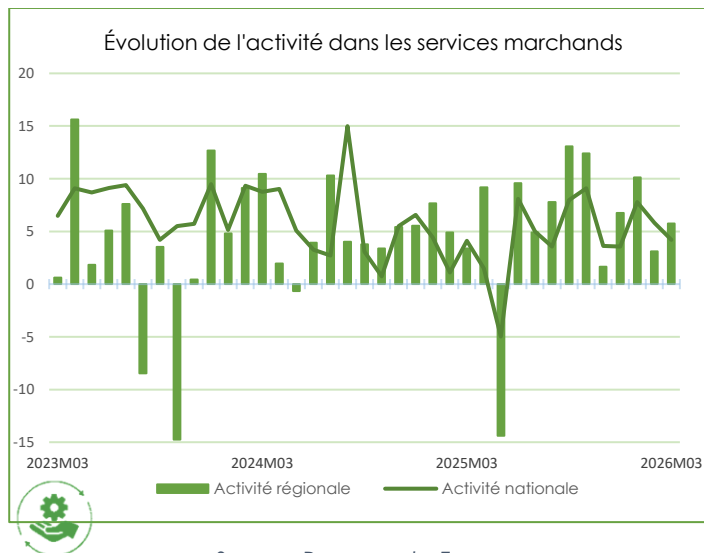
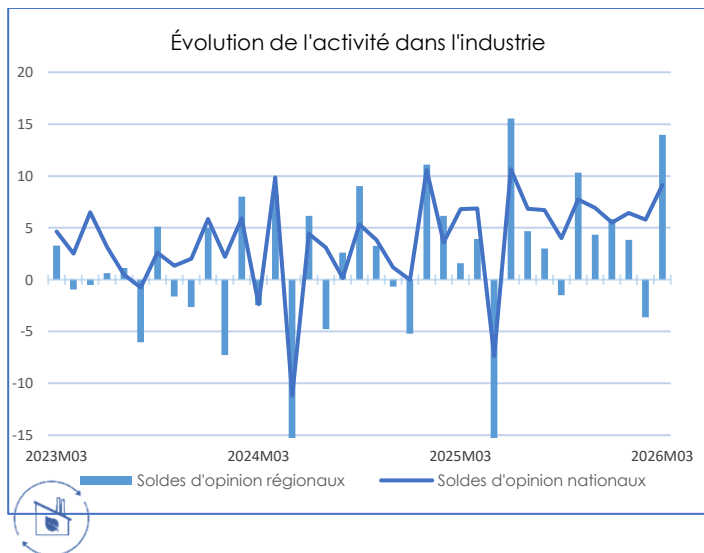
Les difficultés de recrutement restent globalement stables et concentrées dans certains métiers techniques et dans le bâtiment.

Les chefs d'entreprise signalent une incertitude accrue, qui pèse sur leur visibilité à court terme. Pour avril, ils anticipent que l'activité ralentirait dans l'industrie et qu'elle marquerait le pas dans les services et dans le bâtiment.

Les hausses de coûts, en particulier celles liées à l'énergie et aux dérivés du pétrole, restent concentrées sur certains secteurs exposés. Leur diffusion aux prix de vente reste limitée en mars. En avril, les entreprises sont nettement plus nombreuses à envisager des relèvements de prix, même si elles les qualifient majoritairement de faibles.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons notre prévision d'une progression du PIB allant jusqu'à 0,3 % au premier trimestre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En mars, l'économie régionale s'est révélée dynamique dans l'industrie et les services marchands, en revanche, elle a ralenti dans le bâtiment.

Après un mois de février en retrait, la production industrielle régionale s'est nettement redressée, avec une croissance plus rapide qu'au national. Cette tendance concerne la plupart des branches d'activité. Le taux d'utilisation des capacités de production a progressé pour retrouver son niveau d'avril 2024. La hausse du prix des matières premières s'est accélérée en raison du contexte international mais n'a pas pu être immédiatement répercutée sur les prix de vente. Les entrées de commandes se sont amplifiées et les carnets se sont partiellement regarnis.

Dans les services marchands, les volumes d'affaires ont progressé en région, plus fortement qu'au plan national. Des hausses de prix ont été appliquées ce mois-ci, notamment dans la filière *transport routier*.

Dans le bâtiment, l'activité régionale s'est repliée, tandis qu'elle a conservé une évolution favorable au plan national. La baisse a été particulièrement marquée dans le *gros œuvre*, alors que le *second œuvre* a peu évolué. Les travaux publics sont également en recul.

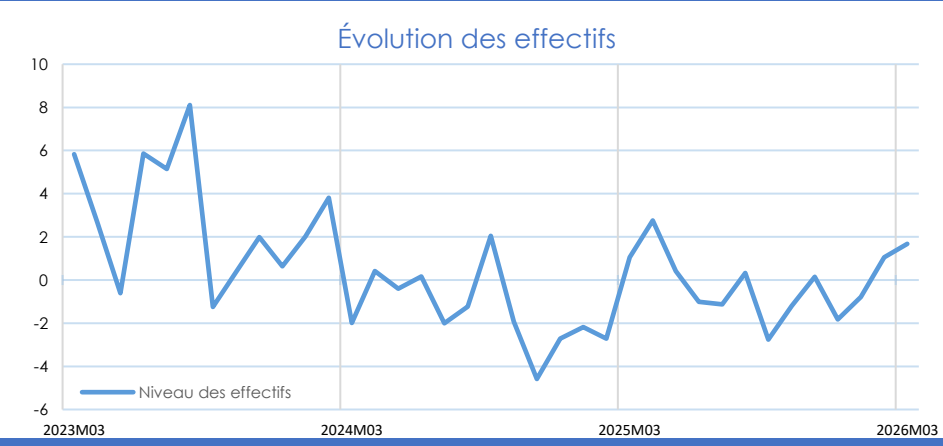
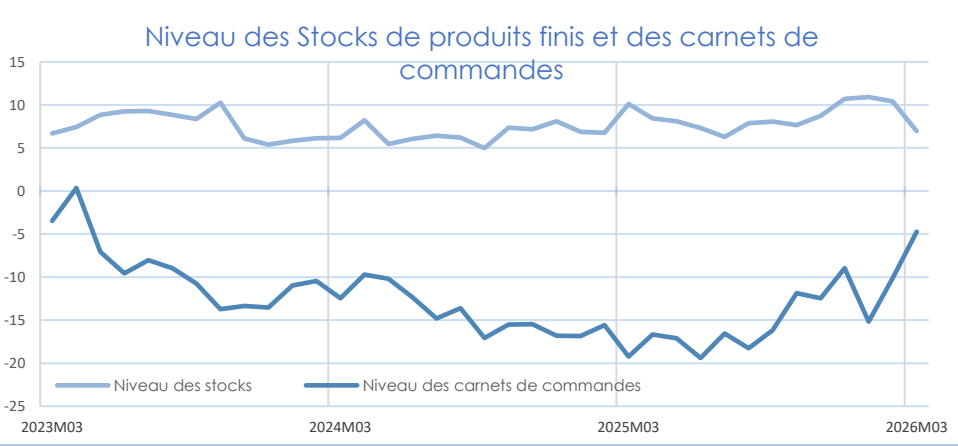
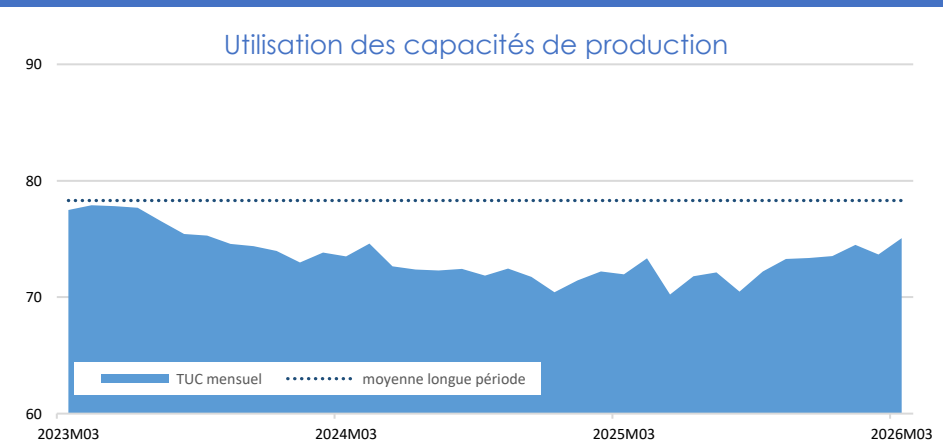
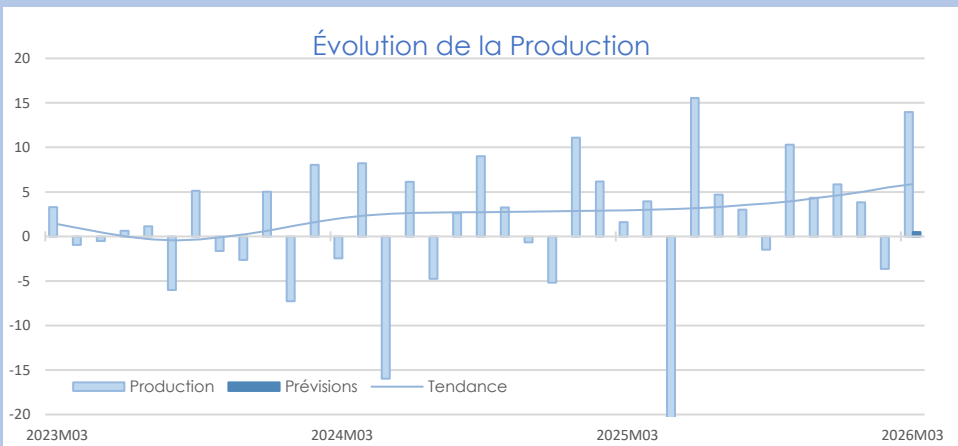
À court terme, les chefs d'entreprise sont inquiets quant aux conséquences du conflit au Moyen-Orient sur les chaînes d'approvisionnement et les coûts des matières premières. En conséquence, des hausses tarifaires sont envisagées dans l'ensemble des secteurs. En termes d'activité, les prévisions sont prudentes. Les dirigeants anticipent au mieux une stabilité dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment, et un nouveau repli dans les travaux publics.

Les situations de trésorerie se sont dégradées dans l'industrie et les services marchands, en particulier dans les branches de l'*industrie chimique* et du *transport routier de fret*.



## Synthèse de l'industrie

La production industrielle régionale s'est nettement redressée en mars dans la plupart des branches après le recul observé le mois précédent. À noter que l'*industrie agroalimentaire* est restée atone pour le second mois consécutif et les fabrications de *produits en caoutchouc-plastiques* se sont repliées. La hausse du prix des matières premières s'est accélérée, sans pouvoir intégralement être répercutée sur les prix de vente. Des revalorisations tarifaires sont envisagées en avril. Les entrées d'ordres ont été plus dynamiques, en particulier au niveau des commandes intérieures et les carnets ont été partiellement reconstitués. Toutefois, compte tenu du contexte international actuel, de lourdes incertitudes pèsent sur les chaînes d'approvisionnement. En conséquence, les chefs d'entreprise sont prudents et anticipent une activité stable en avril.



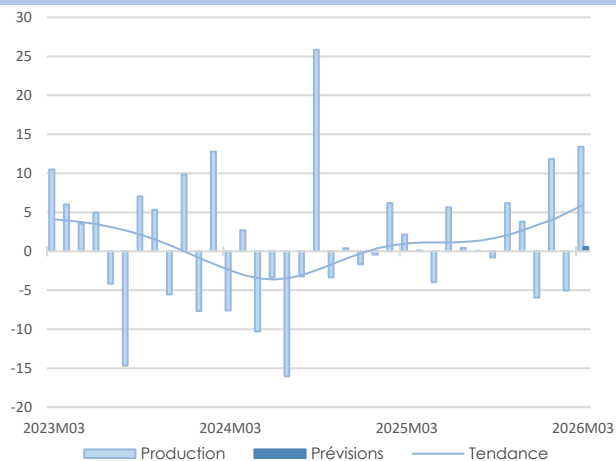
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**6,1%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

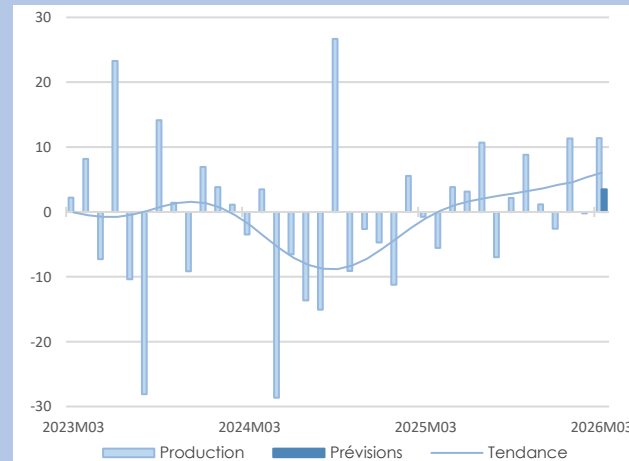
**Métallurgie et fabrication de produits métalliques**



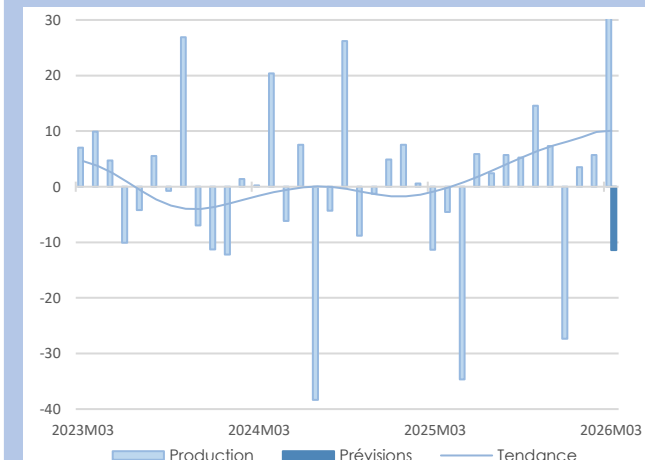
La production a été tirée à la hausse, portée notamment par les secteurs de l'aéronautique, la défense et le nucléaire. La prise de commandes a également été dynamique tant sur le plan intérieur qu'extérieur, mais contrastée selon les débouchés. La forte pression haussière sur les matières premières a été accentuée par le contexte géopolitique. Les répercussions sur les prix de vente n'ont été que partielles, et hétérogènes. En avril, les dirigeants tablent sur une stabilité de l'activité avec une hausse modérée des prix de vente.

**Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux**

**11,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

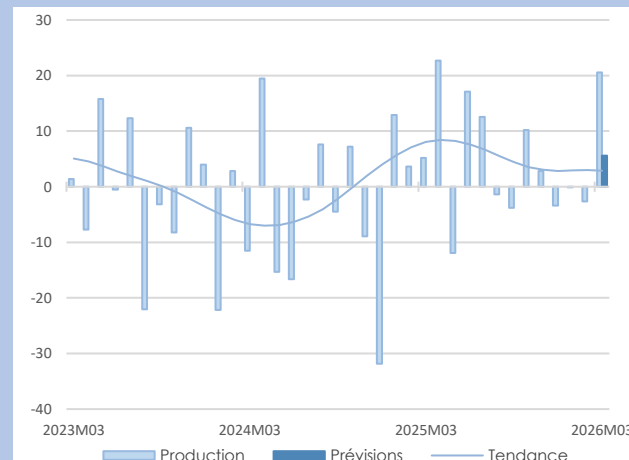


L'activité a été bien orientée en mars, soutenue par une demande qui s'est dynamisée, principalement sur le plan national. Les débouchés de l'aéronautique, la défense et la connectique ont été porteurs alors que la demande en provenance de l'automobile a été plus irrégulière. La hausse des prix des matières premières s'est fortement accélérée et n'a été répercutée qu'en partie sur les prix de vente. À court terme, les chefs d'entreprise prévoient un maintien de la production ainsi qu'une légère revalorisation des tarifs.



Les cadences se sont intensifiées en mars, portées par une prise de commandes très soutenue en provenance de l'aéronautique, du nucléaire et de l'armement. Les effectifs ont peu évolué, mais des renforts sont prévus en avril. Les prix des matières premières ont augmenté, cette hausse a été en partie répercutée sur les prix de vente. Bien que les carnets de commandes soient désormais jugés satisfaisants, les professionnels annoncent une production à la baisse le mois prochain.

La production et les livraisons ont progressé, tirées par des commandes en hausse, particulièrement à l'export. L'activité a été contrastée, alimentée par les véhicules utilitaires et certains marchés de défense, mais fragilisée par le contexte géopolitique incertain et notamment des tensions sur les chaînes d'approvisionnements. Les prix des matières premières sont en hausse, tandis que les prix des produits finis restent globalement stables. Les carnets restent jugés en-dessous de l'attendu, aussi les perspectives sont plus modérées à court terme.



**5%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

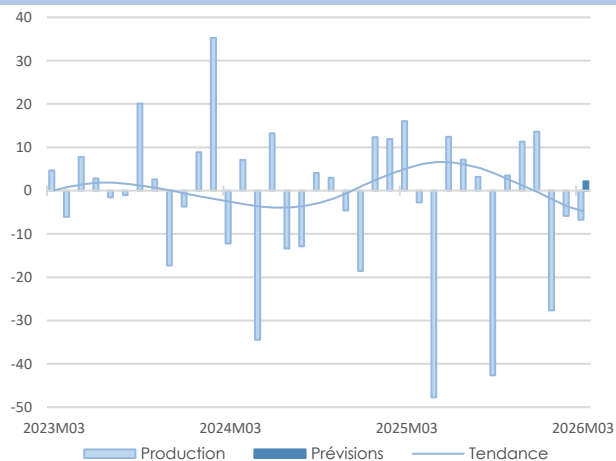
**Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux**

**Industrie automobile et autres matériels de transport**

**6,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

**19%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

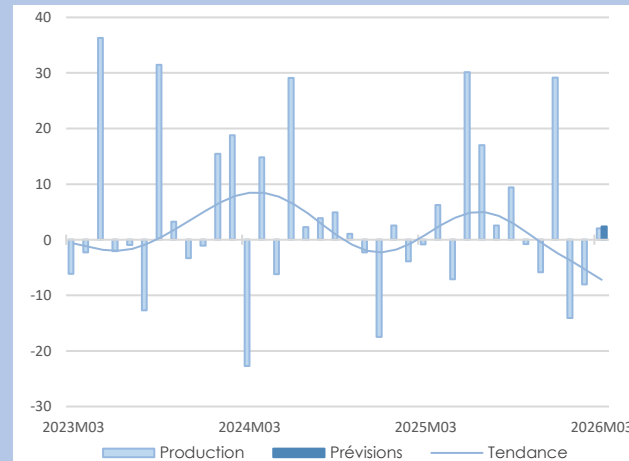
**Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques**



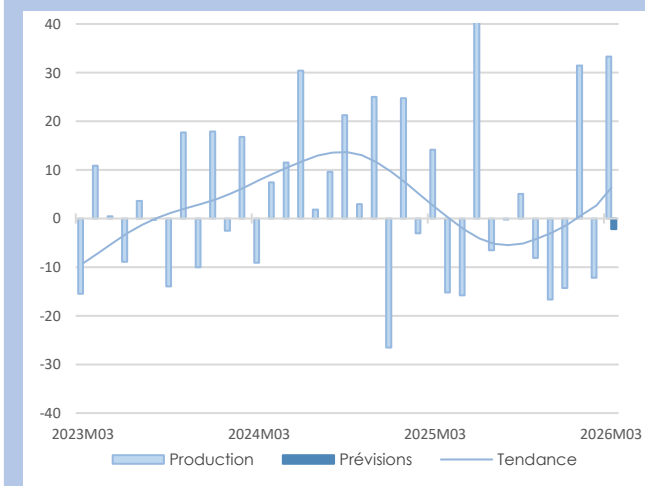
En mars, la production est demeurée en recul. Les commandes se sont légèrement redressées, notamment à l'export, et un déstockage a permis d'honorer les livraisons en progression. La hausse du coût des matières premières dérivées du pétrole, de l'énergie et des transports, subie en mars, a été partiellement répercutée. Un ajustement des prix est attendu à partir d'avril. En dépit des incertitudes sur les prix et les chaînes logistiques, le volume d'activité devrait toutefois se maintenir à court terme.

**Dont secteur de la fabrication de produits en plastique**

**8,9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

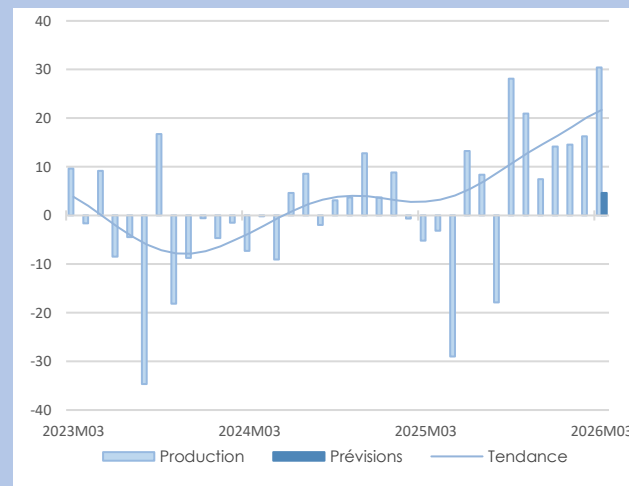


La forte hausse attendue des prix des produits en plastique a incité les clients à anticiper leurs commandes. Si les volumes de production sont restés stables, les livraisons se sont accélérées en puisant dans les stocks. Les augmentations des coûts des matières ne seront répercutées sur les prix qu'à partir du mois d'avril. Les chefs d'entreprise mentionnent des tensions accrues sur les approvisionnements. Malgré le contexte géopolitique incertain et des carnets encore jugés bas, la production est attendue étele en avril.



Les volumes ont fortement progressé en mars, avec des livraisons dynamiques. Les prix des matières premières ont fortement augmenté, mais cette hausse n'a été que partiellement répercutée sur les prix de vente. Les effectifs sont restés stables. Malgré des commandes en hausse, les carnets restent jugés bas. Les entreprises anticipent une activité globalement stable à court terme, ainsi qu'une forte hausse des coûts des matières premières dans un contexte d'incertitudes sur les approvisionnements.

L'activité a une nouvelle fois enregistré une forte croissance ce mois-ci. Les entrées d'ordres ont progressé tant au plan national qu'à l'export. La hausse du coût des matières premières, amorcée le mois dernier, s'est poursuivie, mais n'a toujours pas été répercutée sur les prix de vente. Avec des carnets désormais conformes à l'attendu, les perspectives à court terme restent favorables. La production est prévue en augmentation, accompagnée d'une revalorisation des tarifs.



**9,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

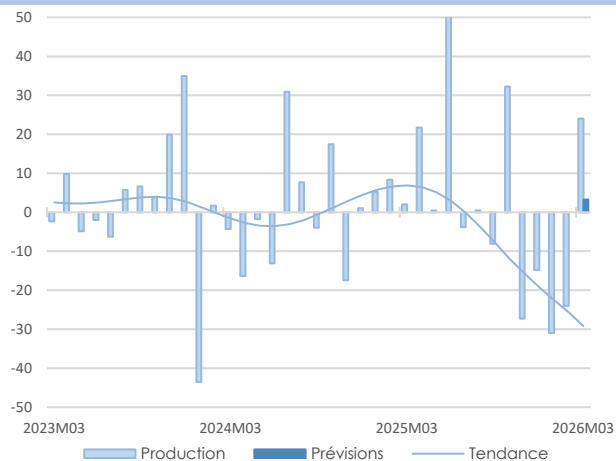
**Industrie chimique**

**Fabrication de machines et équipements**

**43,7%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

**6,8%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

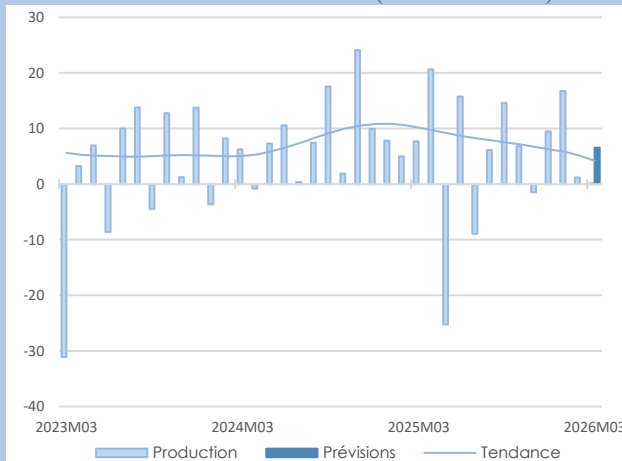
### Industrie pharmaceutique



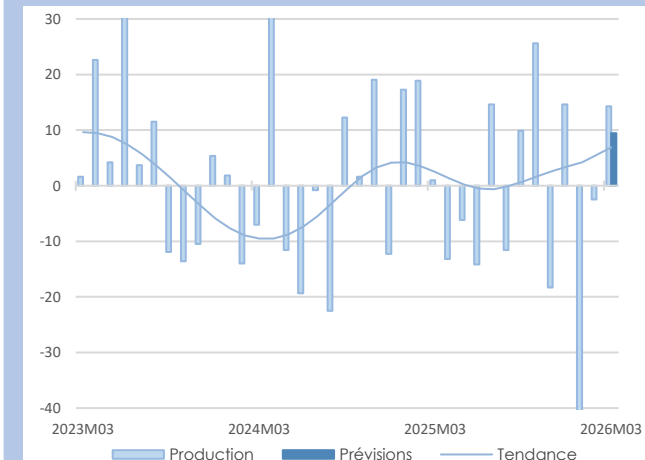
Sous l'effet d'une forte progression des entrées de commandes, les cadences de production se sont amplifiées. Un léger renforcement des effectifs a accompagné cette reprise et devrait se poursuivre. Les prix de vente, réglementairement définis, ont été revalorisés en mars. Une augmentation limitée des prix est attendue en avril en répercussion de la hausse globale des coûts de production et de livraison. L'activité resterait soutenue dans les prochaines semaines en dépit d'un carnet toujours estimé insuffisant.

### Industrie alimentaire et fabrication de boissons

**9,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

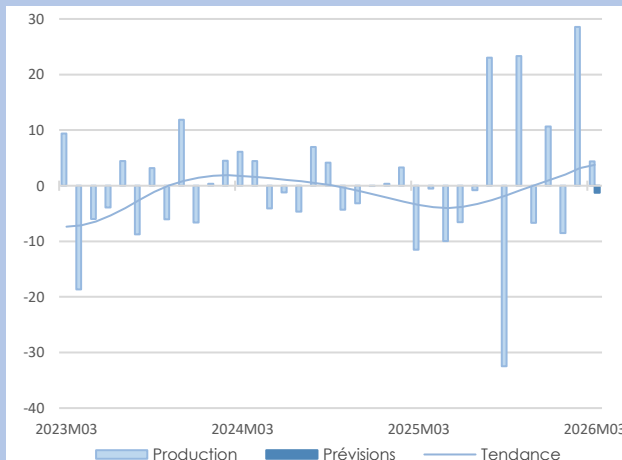


La production et les livraisons sont restées stables pour le second mois consécutif. La baisse de la consommation des ménages (liée aux arbitrages induits par la flambée du prix des carburants) et le contexte géopolitique tendu expliquent le recul de la demande. La hausse du prix des transports et des emballages plastiques a pesé sur les marges. Les prix finaux sont restés sous pression, en dépit de la faiblesse des cours de certaines matières premières comme le lait et la viande. Les stocks sont toujours jugés élevés. Cependant, une amélioration est anticipée à court terme.



La production et les livraisons se sont redressées en mars. Les entrées de commandes domestiques ont été plus dynamiques alors que la demande à l'export s'est repliée. Les carnets, en nette progression, restent toutefois en dessous des attendus. Les prix de vente ont légèrement reculé. À court terme, les perspectives restent favorables avec la poursuite de la croissance de l'activité. Les prix sont attendus à la hausse pour répercuter l'évolution du prix des matières premières liée au conflit au Moyen Orient.

L'activité s'est maintenue à un niveau élevé en mars. Les effectifs se sont légèrement érodés. La hausse du coût des matières premières s'est accélérée ce mois-ci, et n'a pas été répercutée en intégralité sur les prix de vente. De nouvelles hausses significatives de tarifs sont prévues le mois prochain. Le niveau des stocks de produits finis est toujours jugé élevé. Les commandes globales ont continué de progresser et ont permis de regarnir les carnets. En conséquence, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilisation de l'activité dans les semaines à venir.



**9%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

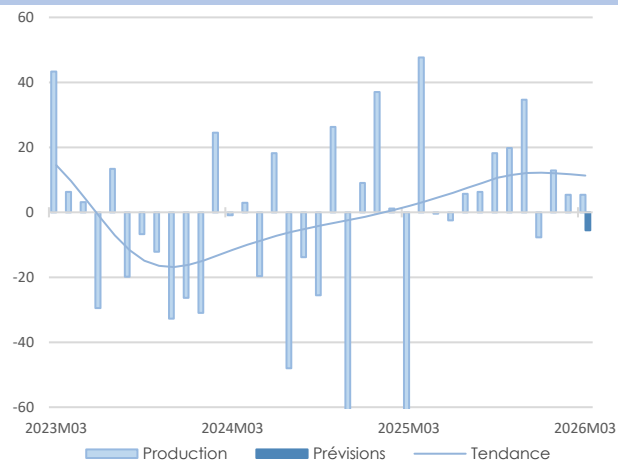
### Textile, habillement, cuir, chaussure

### Bois, papier, carton et imprimerie

**7,7%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

**27,4%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)

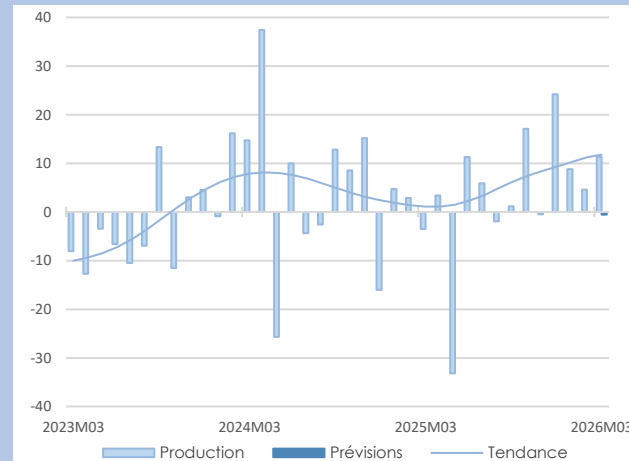
### Produits informatiques, électroniques, optiques



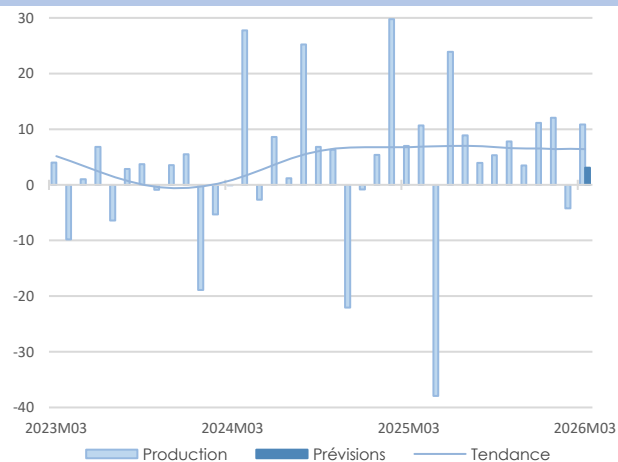
L'activité est restée globalement bien orientée en mars, avec des entrées de commandes dynamiques. Les carnets se sont redressés mais restent contrastés selon les segments. Les effectifs se sont nettement renforcés. Les prix des matières premières sont repartis à la hausse. Cette hausse sera répercutée sur les prix de vente en avril. Les chefs d'entreprise sont inquiets d'éventuelles tensions sur les approvisionnements. Pour les semaines à venir, les perspectives sont plus réservées malgré le soutien de certains marchés porteurs. Les professionnels anticipent une baisse d'activité.

### Équipements électriques

**28,9%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2024)



Les volumes de production ont globalement progressé, portés par des entrées d'ordres particulièrement dynamiques sur le marché international. Malgré une diminution, les stocks de produits finis restent jugés hauts. Le conflit au Moyen-Orient a généré des surcoûts et retards de livraison, ainsi qu'un renchérissement marqué de certains matériaux (aluminium, métaux, composants chimiques, plastique), qui se répercuteront davantage sur les prix à partir du mois prochain. L'activité et les effectifs sont attendus stables en avril.



La production s'est intensifiée, soutenue par le dynamisme des commandes domestiques. Les stocks de produits finis sont demeurés supérieurs à l'attendu. La forte appréciation du prix des matières premières liée au conflit au Moyen-Orient n'a pas encore été répercutée sur les prix de vente. Les effectifs se sont légèrement érodés. En dépit de carnets toujours jugés bas, une croissance modérée de l'activité est envisagée à court terme, accompagnée de revalorisations tarifaires significatives.

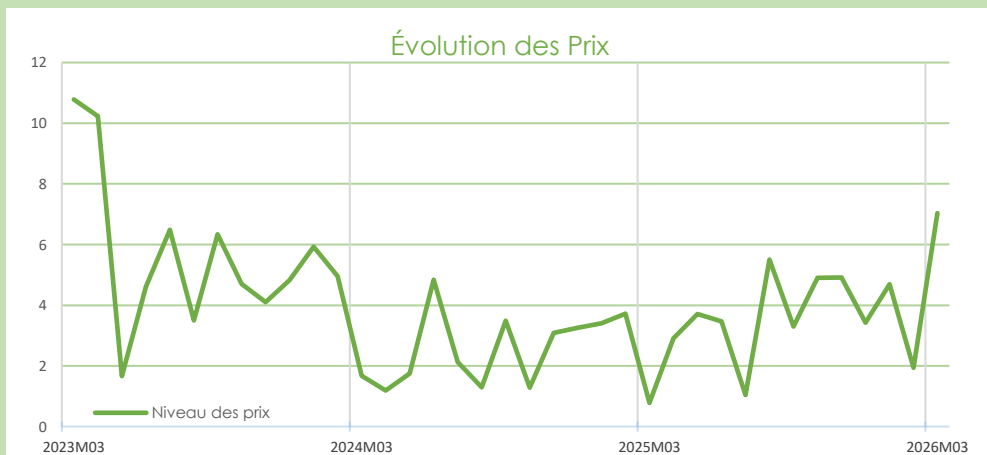
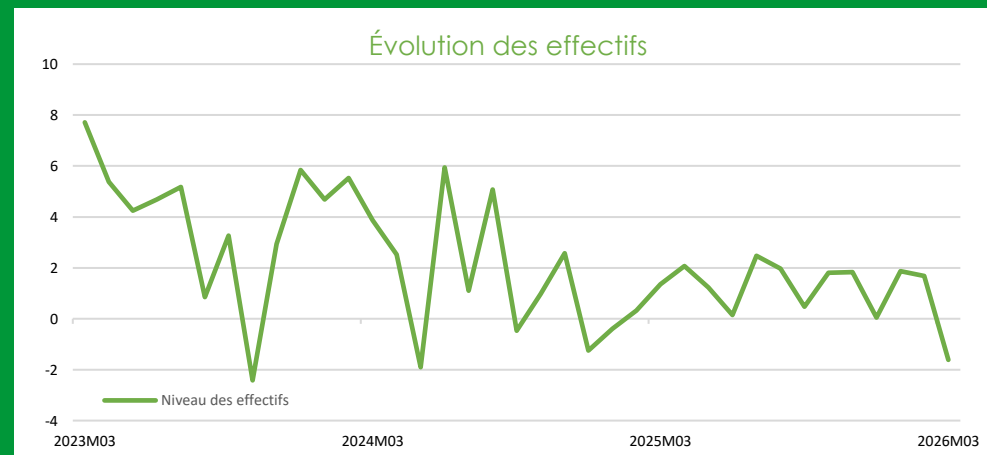
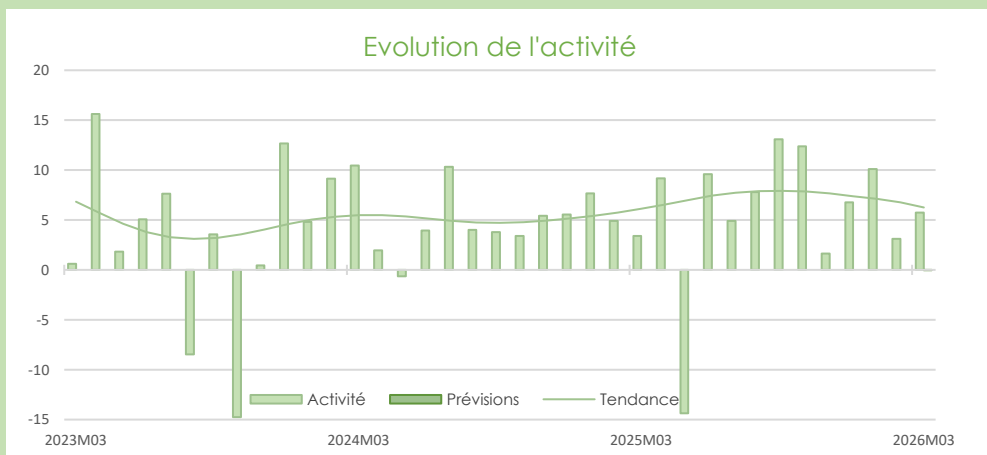
**19,3%**  
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

### Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



## Synthèse des services marchands

La croissance de l'activité et de la demande s'est renforcée en mars dans les services marchands. Cette situation concerne l'ensemble des branches, à l'exception de la *restauration* et des activités *d'ingénierie -études techniques* qui sont restées étales. Les effectifs se sont légèrement repliés, tandis que les tarifs ont nettement progressé. Face aux incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient, les chefs d'entreprise sont réservés et tablent au mieux sur une maintien des volumes d'affaires dans les semaines à venir, avec de nouvelles hausses de prix annoncées, notamment dans la filière du *transport routier*.

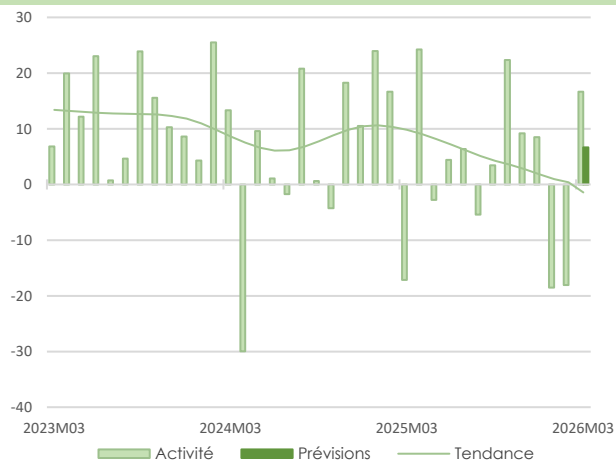


6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

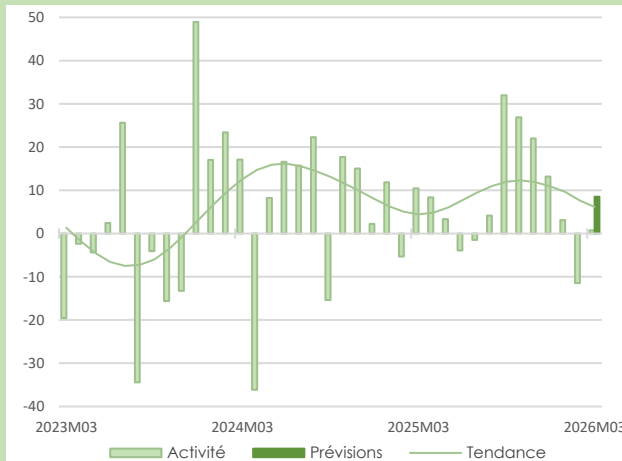
### Hébergement

L'activité est apparue très dynamique. Les professionnels ont eu recours à des promotions et ont ajusté leurs prix de vente. Les hôtels en station terminent la saison d'hiver. La hausse du coût des carburants a engendré des annulations de séjours par les particuliers et risque de limiter également les réservations de séminaires par les entreprises. La visibilité sur le prochain mois est limitée mais les prévisions s'orientent vers une amélioration des niveaux de réservation (vacances scolaires et salons).



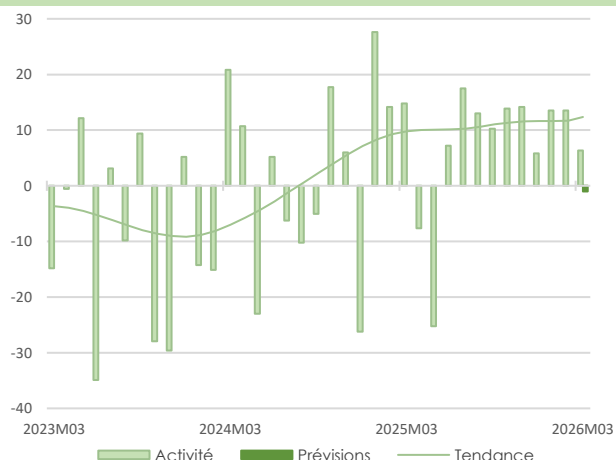
### Restauration

La conjugaison d'événements calendaires (ramadan, élections municipales) et de la hausse du coût des carburants, a limité la fréquentation des établissements qui est restée stable. Le renchérissement du transport et de certaines denrées (poisson, steak, tomates, sauces) n'a été que partiellement répercutée sur les prix afin de ne pas pénaliser le niveau d'activité. Les effectifs se sont de nouveau légèrement contractés mais devraient s'étoffer en avril en prévision d'une demande dynamique favorisée par les fêtes des Pâques et les congés scolaires.



18,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



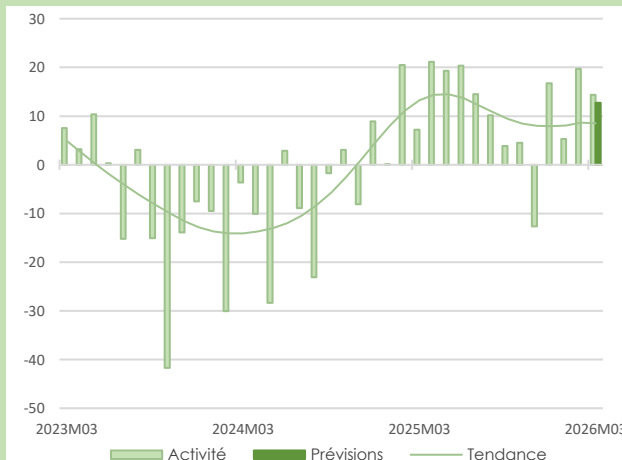
9,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Transports routiers de fret et par conduite

Les volumes d'affaires sont restés soutenus sous l'impulsion d'une demande dynamique. Le secteur est fortement impacté par la hausse du coût des carburants. Les revalorisations tarifaires ont été partiellement appliquées et seraient étendues en avril, générant ainsi des réductions de marges et des tensions de trésorerie. L'absence de visibilité et la forte volatilité de la demande liées au contexte international incertain conduisent à des prévisions très prudentes, orientées vers une stabilité de l'activité à court terme.

La croissance de l'activité s'est poursuivie, portée par une demande favorable de la part des entreprises industrielles (automobile notamment). À l'inverse, le bâtiment a affiché des volumes d'affaires en contraction. Les difficultés de recrutement ont persisté sur certains profils spécialisés et restent un frein à l'activité. Les tarifs des prestations sont demeurés sous pression. Malgré les incertitudes géopolitiques susceptibles d'affecter les besoins des clients, les responsables d'agence anticipent une nouvelle hausse de l'activité en avril.



1,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

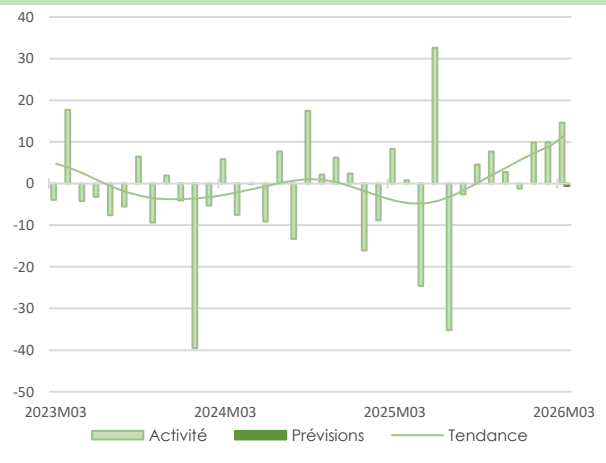
### Agences de travail temporaire



10,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités informatiques



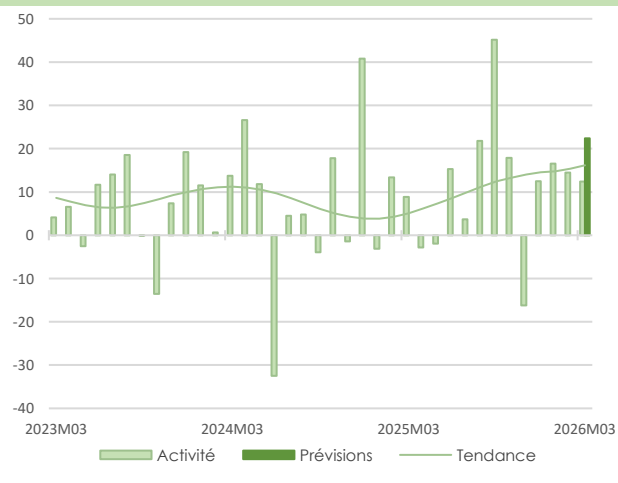
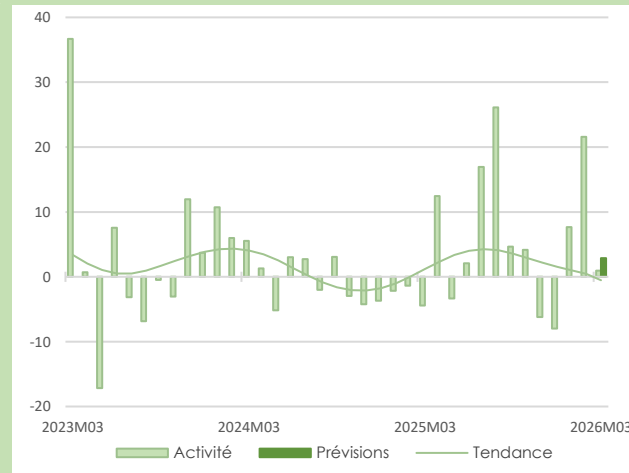
La croissance soutenue de l'activité a été portée par une forte demande notamment dans la défense, les services financiers et l'aéronautique. Les effectifs se sont renforcés. Les prix ont enregistré une légère hausse qui s'accroîtrait en avril avec le renchérissement des prix des composants. À court terme, les chefs d'entreprise restent prudents. Ils tablent sur une stabilisation des courants d'affaires compte tenu de la frilosité des clients, liée à la situation géopolitique et des incertitudes quant à l'impact de l'intelligence artificielle.

### Ingénierie, études techniques

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

L'activité s'est maintenue après l'augmentation du mois passé, grâce à une demande restée dynamique notamment en provenance du nucléaire. En raison d'une concurrence importante, les prix ont légèrement diminué. L'attentisme lié au contexte international (coût de l'énergie ou des matières premières) se traduit par des reports de décisions ou décalages de projets industriels. Les prévisions sont malgré tout favorables, avec une activité attendue en légère progression s'accompagnant de nouvelles embauches.



L'activité est restée dynamique avec un bon niveau de demande malgré le ralentissement observé sur les projets immobiliers. Les effectifs ont connu une hausse modérée. Des revalorisations tarifaires ont été appliquées et s'accroîtraient en avril. Les professionnels sont optimistes sur les volumes d'affaires, notamment du fait de la mise en place de la facturation électronique. Des difficultés de recrutement persistent pour accompagner ce développement.

7,2%

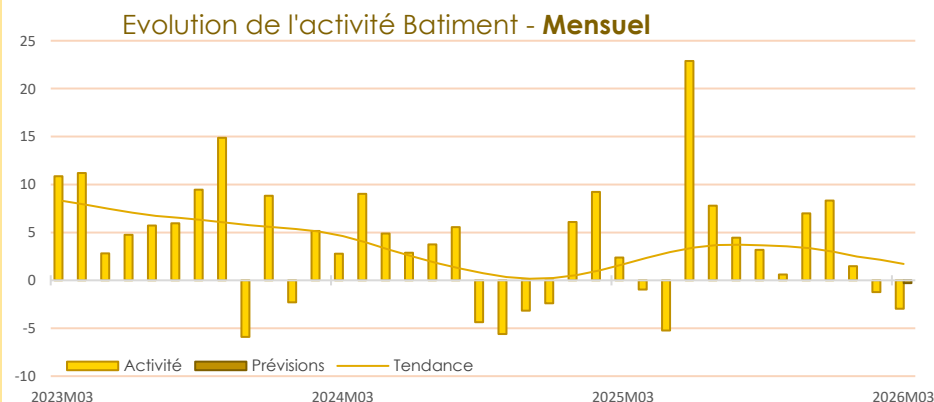
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

### Activités juridiques, comptables



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité s'est repliée dans le bâtiment en mars. Les courants d'affaires se sont nettement ralentis dans le *gros œuvre* tandis qu'ils se sont stabilisés dans le *second œuvre*. L'activité des travaux publics s'est nettement infléchi. Les prix des devis ont une nouvelle fois diminué, à un rythme rapide dans le *gros œuvre*, alors qu'ils ont fait l'objet d'une revalorisation modérée dans le *second œuvre*. Les effectifs se sont légèrement contractés. Le contexte géopolitique actuel génère de fortes incertitudes sur l'activité, ainsi que sur le prix et la disponibilité des approvisionnements. À court terme, les professionnels anticipent un recul de l'activité dans le bâtiment comme dans les travaux publics, et prévoient une nouvelle hausse du prix des devis.



L'activité du bâtiment a légèrement reculé en mars, le *gros œuvre* demeurant en retrait, dans un contexte de concurrence vive et de carnets insuffisants. Le *second œuvre*, quant à lui, est resté globalement stable, avec des carnets souvent mieux orientés.

Les prix des devis ont peu évolué au niveau agrégé. Ils ont de nouveau reculé dans le *gros œuvre*, sous la pression concurrentielle, tandis qu'ils ont progressé dans le *second œuvre* afin de commencer à répercuter les hausses annoncées sur les matériaux et le carburant.

Les effectifs ont légèrement diminué dans l'ensemble du secteur. Les difficultés de recrutement persistent, en particulier pour les profils qualifiés et techniques, tandis que certaines entreprises privilégient la sous-traitance ou l'intérim pour ajuster leurs capacités.

À court terme, les chefs d'entreprise restent prudents, avec une activité attendue stable dans les deux segments. Les hausses de prix des devis devraient toutefois s'accroître, dans un contexte de fortes inquiétudes sur le coût des matériaux, du transport et de l'énergie, en lien avec la situation au Moyen-Orient.

### PREMIER TRIMESTRE 2026

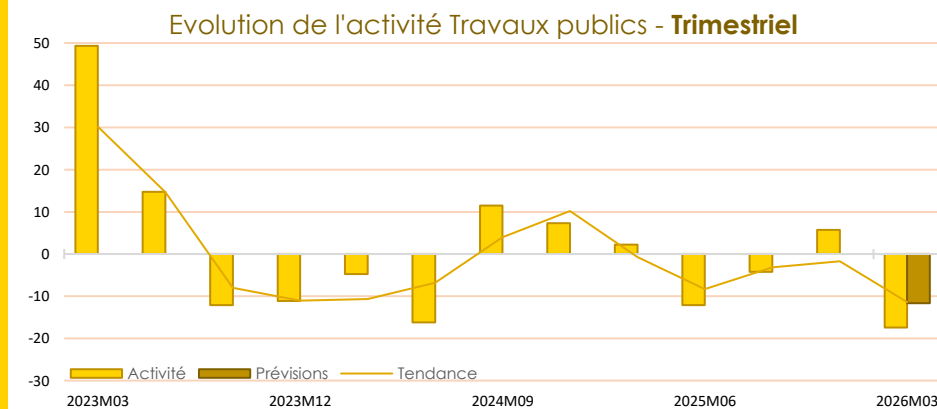
L'activité des travaux publics s'est inscrite en repli au premier trimestre 2026, affectée par les conditions météorologiques et l'attentisme lié aux élections municipales, malgré un niveau d'activité soutenu sur certains chantiers déjà engagés.

Les effectifs ont été globalement stables, avec des ajustements à la marge via l'intérim, tandis que des difficultés de recrutement persistent sur certains profils qualifiés.

Les prix des devis sont demeurés orientés à la baisse, mais des ajustements à la hausse sont envisagés sur le trimestre à venir face à la progression du coût du carburant et des matériaux.

Les carnets de commandes restent dégradés dans un contexte de concurrence accrue.






À court terme, les entreprises demeurent prudentes, dans un environnement marqué par un manque de visibilité et des tensions sur les coûts. Elles anticipent un nouveau recul du courant d'affaires.



Source Banque de France – CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Enquête Mensuelle de Conjoncture</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances Régionales en Auvergne-Rhône-Alpes</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 bis cours Bayard 69002 LYON*

 **04.72.41.25.45**

 [etudes-conjoncturelles@banque-france.fr](mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr)

**Rédactrice en chef**

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Service Études et Finances

**Directrice de la publication**

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*